RAPPORT ANNUEL 2025

Nature +, développement et recherche appliquée
au service des milieux tropicaux

Ensemble pour une gestion durable des milieux naturels et semi-naturels tropicaux

Notre expertise depuis plus de 25 ans, ainsi que notre forte présence sur le terrain nous confère les moyens pour comprendre et résoudre les problématiques auxquelles font face les écosystèmes tropicaux aujourd'hui.

Sommaire

5 Editorial

7 Gouvernance de Nature+

8 Equipe opérationnelle 2025

10 Charte de valeurs

11 Enjeux et approche

12 Objectifs de Développement Durable

13 Nos projets 2025

37 Communication

38 2025 en chiffres

40 La vie de l'association

49 Partenaires

50 Acronymes et Drapeaux

Photo de couverture © Raphaël Blervacq

© Guillaume Baltus

Editorial

«Donner de la valeur aux forêts, c'est leur assurer un avenir»

Cédric VERMEULEN

Président de l'Organe d'Administration de Nature+ ASBL

Cecilia JULVE LARRUBIA

Directrice de Nature+ ASBL

Après une année 2024 marquée par la reconnaissance de notre rôle dans les grands paysages forestiers d'Afrique centrale, 2025 nous a confirmé une conviction que nous portions depuis longtemps : on ne sauvera pas les forêts tropicales seulement en les mettant sous cloche. On les sauvera en leur donnant une valeur économique exploitée durablement.

Les pressions sur ces forêts sont multiples et simultanées. L'agriculture familiale reste la première cause de déforestation à l'échelle des paysages : des millions de ménages défrichent pour nourrir leur famille, faute d'alternatives. À cela s'ajoutent l'extraction minière, dont les impacts sur le carbone et la biodiversité peuvent être irréversibles, le braconnage et trafic d'espèces sauvages, qui fragilisent des écosystèmes déjà sous tension.

Notre réponse est toujours la même : construire des alternatives économiques crédibles, ancrées dans la valorisation de la forêt plutôt que dans sa destruction. En 2025, ce travail a pris des formes concrètes et diversifiées. Le chocolat Odzala continue de démontrer qu'un cacao durable, produit en périphérie d'une aire protégée, peut générer un revenu décent pour les communautés locales. L'agroforesterie et l'agroécologie — que nous mettons en avant à travers les systèmes de production des ménages forestiers dans plusieurs de nos projets — montrent qu'on peut produire mieux sans défricher davantage. La valorisation du bois tropical issu de concessions bien gérées reste l'un de nos combats centraux : une forêt qui génère des revenus durables est une forêt que personne n'a intérêt à faire disparaitre.

Mais valoriser une forêt suppose de bien la connaître. En 2025, nous avons déployé en collaboration avec la Faculté de Gembloux des dispositifs de suivi de la faune sauvage par pièges photographiques et de collecte d'ADN environnemental dans plusieurs concessions au Cameroun et au Gabon. Nous avons également réalisé plusieurs formations dans ces pays afin d'assurer un véritable transfert de compétences. Cette année, nous avons également testé une approche de crédits biodiversité dans une concession forestière certifiée FSC au Gabon — une piste pour rémunérer concrètement la conservation des écosystèmes. Nous explorons également le tourisme dans les concessions forestières tout comme la valorisation des produits forestiers non ligneux, deux leviers qui participent à la vision «concession 2.0 » : un espace à usages multiples, où l'exploitation du bois coexiste avec d'autres formes de valorisation de la forêt, avec une gouvernance partagée, au bénéfice de différents parties prenantes et des écosystèmes. Ce sont des expérimentations, encore fragiles — mais ce sont précisément ces laboratoires du terrain qui font avancer les pratiques.

Sur le plan humain, 2025 confirme notre engagement à rendre autonomes ceux avec qui nous travaillons. Au Congo, un projet a été conduit avec une organisation de la société civile locale en position de leadership, Nature+ jouant un rôle d'accompagnement. Le Programme Formation Insertion se poursuit, formant de jeunes professionnels capables de construire les réponses de demain. Et nous avons continué notre soutien à l'éducation, parce que la transmission des savoirs est le fondement de toute conservation qui dure.

Merci à nos partenaires, bailleurs et équipes de terrain pour leur confiance et leur engagement.

Bonne lecture.

Gouvernance de Nature+

Organisation et Gestion

L'organisation de Nature+ est **tripartite** et se compose de :

Assemblée Générale

Le pouvoir souverain de l'association est détenu par l'Assemblée Générale, constituée actuellement de 37 membres, qui nomme les Administrateurs.

Conseil d'Administration

6 à 8 administrateurs, dont 2 de l'axe de gestion des ressources forestières de Gembloux Agro-Bio Tech. Actuellement 8 administrateurs, dont 3 professeurs africains des pays où Nature+ opère (Cameroun, Congo, Gabon).

Equipe opérationnelle

Pour la gestion quotidienne, le CA délègue une partie de ses pouvoirs à la Directrice. L'équipe pluridisciplinaire est composée d'experts ayant tous une expérience confirmée en Afrique centrale.

Les **8 administrateurs** actuels de Nature+ sont:

Roseline BEUDELS
Administratrice

Jean-Louis DOUCET
Administrateur et membre GxABT

Bonaventure SONKE
Administrateur

Olivier HARDY
Administrateur

David MONTICELLI
Administrateur

Alain SOUZA
Administrateur

Grace Loubota
Administrateur

Cédric VERMEULEN
Président et membre GxABT

Équipe opérationnelle 2025

Cecilia JULVE

Directrice

Marie-Alice NOIZET

Responsable administration et finances

Nicolas DRUNET

Chargé de Programme Senior

Mégane MALCHAIR

Gestionnaire administration et finances

Raphael BLERVACQ

Gestionnaire de projets junior

Guillaume NEVE

Gestionnaire de projets

Hugues DETHIER

Informaticien développeur CAAPP-Faune

Clément CERNY

Gestionnaire de projets junior

Elise VANDERBECK

Gestionnaire de projets junior

Équipe opérationnelle 2025

Barbara HAUREZ
Assistante technique
Lobéké et Nord-Est Dja

Guillaume BALTUS
Assistant technique Odzala

Sophie JEANMART
Assistante technique
PNUD

Nico VERMEULEN
Appui technique projets
Cameroun

Cindy SIMIONI
Assistante technique RIFoP

José Ignacio LÓPEZ
Assistant technique
PNUD

Romain FOULA
Assistant technique
TRIDOM

Joshua DE FREITAS
Assistant technique
TRIDOM

Carl MOUMBOGOU
Assistant technique TRIDOM

Mbusa Muyisa MUSESRO
Assistant technique PNUD

Charte de valeurs Nature+

Nature+ est spécialisé dans la **gestion durable des milieux naturels** et **semi-naturels**, en particulier des écosystèmes forestiers africains.

C'est une **association sans but lucratif.** À ce titre, les mandats d'administrateurs sont bénévoles. Les fonds servent exclusivement au fonctionnement de l'association, à la formation et au développement des activités en accord avec les statuts de l'association. Elle effectue ses dépôts auprès d'organismes financiers pourvus d'une charte éthique, en accord avec ses propres valeurs.

L'association travaille avec **rigueur** dans le cadre d'une **démarche scientifique.** Elle travaille exclusivement avec des **organismes** s'engageant à **gérer durablement des ressources naturelles** renouvelables selon des normes évaluées par des institutions indépendantes et garantissant la mise en œuvre et le respect d'un échéancier en certification. Il n'y a pas de collaboration avec des organismes qui, par la nature même de leurs activités, génèrent de manière directe ou indirecte de graves préjudices à l'environnement. Elle applique à ce titre le **principe de précaution** et considère la politique de Groupe dans son ensemble.

Nos activités se font dans le **respect des droits syndicaux** et du **travail**, en Belgique et dans les pays d'intervention. Elle ne travaille pas avec des organismes dont l'activité même est de nature à spolier les droits fondamentaux de ses employés ou des populations locales.

Nature+ prône le **transfert de compétences** et appuie le renforcement des capacités humaines dans les pays où elle intervient. Ainsi, elle s'associe à des partenaires locaux partageant ses valeurs et participe notamment à la mise en œuvre des **politiques nationales de développement durable**.

Vision

Notre vision est de gérer la forêt à une échelle paysagère, en assurant la promotion d'un développement durable des milieux tropicaux par la recherche appliquée, en offrant des solutions innovantes et adaptées aux défis environnementaux et socio-économiques spécifiques à ces régions.

© Cecilia Julve

Mission

Notre mission est de promouvoir la gestion durable des milieux naturels et semi-naturels, en particulier des écosystèmes forestiers tropicaux.

Pour atteindre ce but, Nature+ mène des activités de développement, de recherche et de formation dans les domaines suivants qui constituent son objet :

- Aménagement et gestion durable des forêts
- Foresterie sociale
- Agroforesterie
- Certification forestière
- Sylviculture
- Ecologie et dynamique forestière
- Conservation et gestion de la faune
- Quantification de la biomasse

Enjeux et approche

© Cecilia Julve

Augmentation de la déforestation

Infrastructures, mines, bois…

L'**agriculture** représente la cause directe de déforestation la plus importante dans le bassin du Congo

Augmentation de la population humaine

La population de l'Afrique subsaharienne devrait presque **doubler** durant les trois prochaines décennies

© Cecilia Julve

© Elise Vanderbeck

Besoin de renforcer les capacités

Nécessité d'assurer un **transfert** de connaissances dans les domaines sociaux et environnementaux

Notre approche :

Innovation et pragmatisme pour donner de la valeur aux forêts et ainsi assurer leur protection.

Objectifs de Développement Durable (ODD)

Les ODD constituent un ensemble ambitieux de **17 objectifs** adoptés par les Nations Unies en 2015, dans le cadre de l'Agenda 2030. Nature+ y contribue à travers ses activités qui couvrent les trois dimensions du développement durable : **sociale**, **économique** et **environnementale**. Bien que nos actions contribuent à plusieurs ODD, les principaux sont les suivants :

ODD 15 – VIE TERRESTRE

Nous appuyons nos partenaires à assurer une gestion durable de plus de **7,3 millions d'hectares** de forêts en Afrique centrale (soit 2,3 fois la Belgique).

ODD 13 – MESURES RELATIVES A LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Avec nos activités de **reboisement** et de **restauration** de zones dégradées dans les pays d'Afrique centrale, nous augmentons la **résilience** et les **capacités d'adaptation** face aux aléas climatiques.

© J-L. Doucet

ODD 17 – PARTENARIATS POUR LA REALISATION DES OBJECTIFS

Ensemble nous allons plus loin, c'est la raison pour laquelle nous établissons des **partenariats avec différentes catégories d'acteurs** dans les pays où nous sommes actifs.

ODD 4 – EDUCATION DE QUALITE

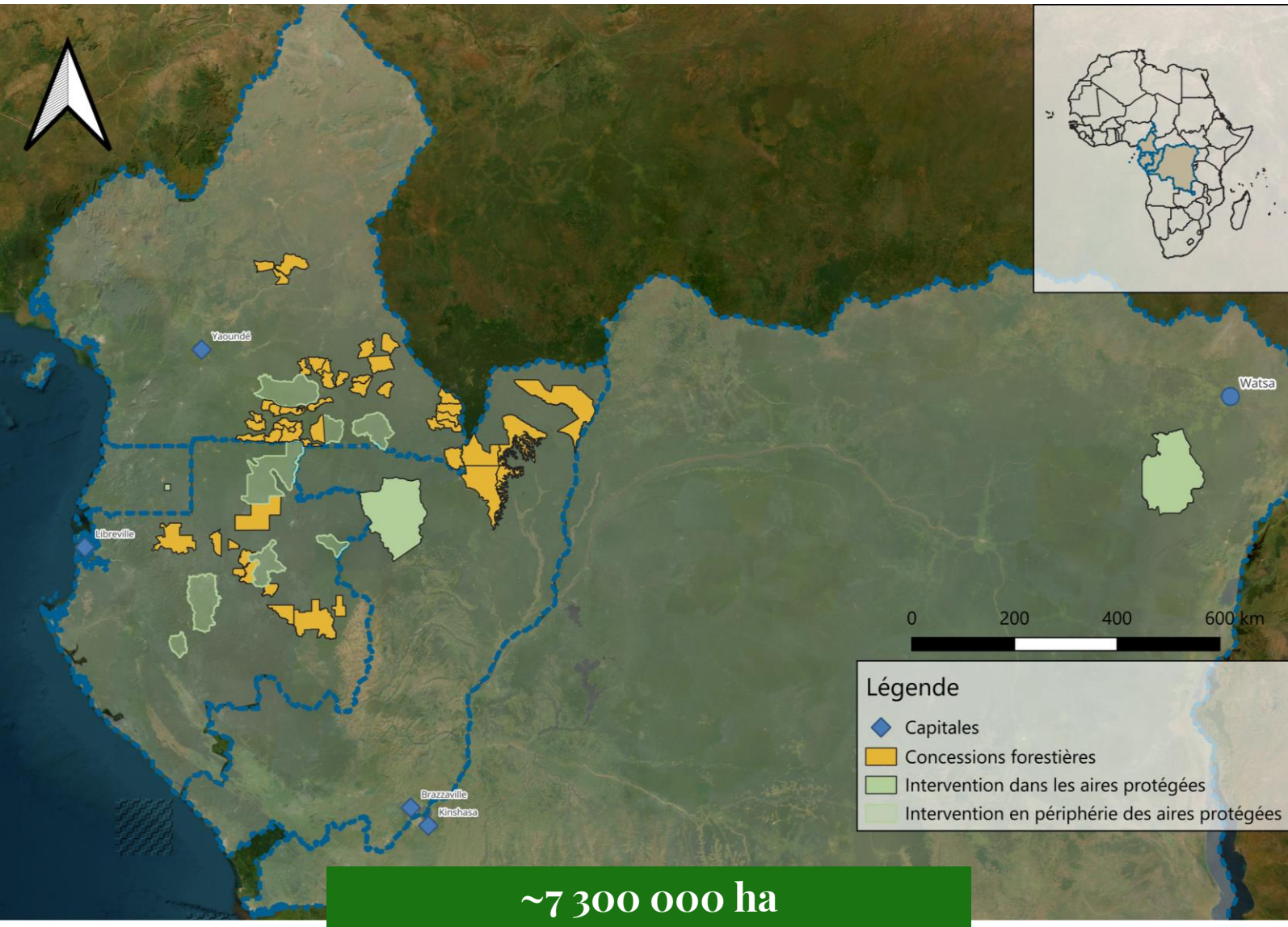
En lien étroit avec la Faculté de Gembloux Agro-Bio Tech, nous accueillons des étudiants dans nos projets sur le terrain, favorisant des **binômes Nord-Sud**. Nous assurons également un **transfert de compétences** vers les pays en développement, via les formations, le compagnonnage ou encore l'encadrement du personnel. Chaque année, nous octroyons un **prix** et deux **bourses** de doctorat.

ODD 12 – CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES

Nous appuyons les petits producteurs des pays en développement et certaines entreprises forestières opérant en Afrique centrale pour **évoluer vers une production plus durable**, luttant ainsi contre la **pauvreté** et les **inégalités**.

Nos projets en 2025

La vision de Nature+ de gérer la forêt à une échelle paysagère se concrétise en appuyant d'un côté un réseau d'aires protégées et de l'autre des concessions forestières qui permettent une utilisation durable du bois d'œuvre. Nature+ mène des projets principalement dans 4 pays d'Afrique centrale : Cameroun, Gabon, République du Congo et République Démocratique du Congo.



~7 300 000 ha

où Nature+ contribue à une gestion durable des forêts

5 976 742 ha

Dans des concessions forestières (Pallisco, Grumcam, SEEF, SEFAC, CUF, SFE, CEB, CIB, Rougier). Appui en suivi de la dynamique forestière et gestion de la faune.

1 354 600 ha

Au sein et en périphérie des Aires Protégées (PN Odzala, Réserve de Faune du Dja, PN Lobéké, Réserve de Faune à okapis,..). Appui en matière de développement communautaire, meilleures pratiques de gestion participative et lutte contre la déforestation dans la périphérie des AP.

Programme « Foresterie Sociale – Agroforesterie – Développement – Conservation »

© Cindy Simioni

Projet REDD+ dans le Territoire de Watsa (Haut-Uele)

Bailleur de fonds
PNUD, KOICA

Partenaires
CPADI

Durée
2024-2026

Photo de famille de l'équipe du PNUD et de la KOICA avec celle de Nature+ et CPADI
© Sophie Jeanmart

Objectifs du projet

Depuis 2024 Nature+ a été sélectionné par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) comme Partenaire Local d'Exécution pour mettre en œuvre, dans le territoire de Watsa, le Programme intégré de réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts dans la Province du Haut-Uele (PIREDD-HU), sous financement de l'Agence Coréenne de Coopération Internationale (KOICA).

Le PIREDD-HU est articulé autour de deux objectifs spécifiques :

1. Améliorer la gouvernance des ressources naturelles (forêts et terres) et ;
2. Renforcer la protection et la gestion durable des forêts dans les zones cibles.

Une attention particulière est accordée à l'intégration des populations vulnérables (les femmes, les jeunes et les peuples autochtones pygmées).

Activités menées en 2025

2025 a été une année de résilience pour ce projet. La prise de Goma et Bukavu en début d'année ont contraint à l'évacuation de nos deux assistants techniques présents sur le terrain. Dans ce contexte difficile, nous avons réussi à maintenir une présence locale en identifiant un profil disponible sur place — un passage de deux experts à un seul qui a représenté un réel défi opérationnel et de leadership pour le projet.

Malgré la présence des points focaux dans les 4 chefferies, le projet a connu des difficultés à maintenir le rythme d'avancement prévu. Le manque de leadership au niveau de la coordination a pesé sur la dynamique d'ensemble.

C'est dans ce contexte que la directrice de Nature+, accompagnée de Xavier Rouget, fondateur de Fanyatu, a effectué une mission terrain en novembre. Cette mission, axée sur la formation en agroécologie et en reboisement, a redonné de l'élan au projet et à notre partenaire local CPADI, et a permis d'élaborer un plan d'action concret pour atteindre les résultats attendus d'ici fin 2026.

Un résultat particulièrement encourageant est à souligner : en travaillant avec les communautés locales, le projet a réussi à identifier plus de 1.000 ha à restaurer, proposés et mis à disposition volontairement par les communautés elles-mêmes. Ce signal fort témoigne d'une appropriation réelle du projet par les populations ; des communautés qui se sentent actrices de leur propre développement, et non simples bénéficiaires d'une aide extérieure.

ODD du REDD+ :

Expertise d'appui pour la préparation d'un ouvrage grand public sur les forêts d'Afrique de l'Ouest

Bailleur de fonds
Agreco (UE via le Programme PAPFor)

Partenaires
Carlos de Wasseige (expert indépendant)

Durée
2023-2024

Pépinière construite et pépiniériste formé dans le cadre du projet People, Planet and Cocoa, Côte d'Ivoire. © J.-L. Doucet.

Objectifs du projet

Dans le cadre du programme régional d'appui à la préservation des écosystèmes forestiers d'Afrique de l'Ouest (PAPFor), cette expertise d'appui avait pour objectif de dresser l'état des forêts denses humides d'Afrique de l'Ouest (Guinée, Côte d'ivoire, Libéria, Sierra Leone et Nigéria).

Activités menées en 2025

L'ouvrage « Forêts denses humides et Aires Protégées forestières d'Afrique de l'Ouest – Etat des lieux et perspectives » a été publié début 2025 et une communication officielle a été réalisée à l'occasion de la journée mondiale des forêt le 21 mars 2025. La version française est disponible ici et la version anglaise ici.

Site de production de charbon de bois en Côte d'Ivoire. (© B. Haurez)

2.4.2
LES FACTEURS DE DÉGRADATION FORESTIÈRE

LA COLLECTE DE BOIS ÉNERGIE ET LA PRODUCTION DE CHARBON DE BOIS

Le bois est la première source d'énergie qui fut utilisée par les populations humaines, et reste aujourd'hui la principale source d'énergie pour des millions de foyers en Afrique centrale et de l'Ouest. En 2009, 653 millions de personnes en Afrique subsaharienne dépendaient de la biomasse traditionnelle pour la cuisine, ce nombre aurait atteint 918 millions en 2023. Dans les régions forestières des pays tropicaux où les réseaux électriques sont encore peu développés, c'est une ressource aisément disponible, gratuite, qui fournit l'énergie nécessaire à la préparation des aliments et, dans une moindre mesure, au chauffage de la maison. Le bois est utilisé soit directement dans les foyers par combustion, soit après transformation artisanale en charbon. Au début des années 2000, le bois énergie fournissait environ 85 % de l'énergie consommée en Afrique de l'Ouest, et concernait 90 % du bois exploité.

La transformation en charbon permet d'augmenter le pouvoir calorifique du bois[11], de réduire sa vitesse de combustion et de diminuer sa masse, ce qui facilite le transport sur de longues distances. Cette transformation est réalisée par pyrolyse du bois en l'absence d'oxygène. Différents types de meules traditionnelles sont utilisées pour la réalisation de cette pyrolyse : meule en fosses où le bois est placé dans des fosses creusées à même le sol, ou meule en tas. Le bois empilé est recouvert d'herbe et de terre, parfois de taules. Certaines meules améliorées sont constituées d'une structure permanente, avec la construction de murs et de toits, et la mise en place de dispositifs pour contrôler les flux d'air. Le charbon est très utilisé pour fournir, au départ des zones rurales, une source d'énergie aux centres urbains. Le caractère informel et très court de la filière permet de garantir des prix relativement faibles du charbon de bois par rapport aux autres sources d'énergie, ce qui en fait un produit de choix pour les ménages urbains. Il ne nécessite, en outre, pas d'équipements spécifiques pour son utilisation.

11 La densité calorifique du charbon bois est de l'ordre de 28 à 33 mj/kg, tandis que celle du bois sec est de 18 mj/kg (variable selon les essences considérées). Cependant, la transformation du bois en charbon de bois engendre une perte d'environ 80 % du pouvoir calorifique initial. Il faut 6 à 12 kg de bois pour produire 1 kg de charbon avec une meule traditionnelle. La transformation en charbon de bois constitue donc une perte nette d'énergie. Ce processus demande également un temps conséquent : quelques jours à deux semaines.

118 FORÊTS DENSES HUMIDES ET AIRES PROTÉGÉES FORESTIÈRES D'AFRIQUE DE L'OUEST

Extrait de l'ouvrage « Forêts denses humides et Aires Protégées forestières d'Afrique de l'Ouest – Etat des lieux et perspectives » © AGRECO

Élaboration d'un guide des bonnes pratiques pour la conservation de la biodiversité dans le Paysage du Nord Congo

Bailleur de fonds
WCS
(via le Programme Paysage Forestier Nord Congo)

Durée
2024-2028

Eléphant de forêt, illustrant la fiche sur l'exploitation et la biodiversité © WCS

Objectifs du projet

Le projet Paysage Forestier Nord Congo (PPFNC) a pour finalité d'assurer le maintien des continuums écologiques et la préservation de la diversité biologique dans les territoires du Nord-Congo, tout en appuyant un développement socio-économique et un aménagement du territoire raisonnés.

Cette intervention vise à promouvoir les bonnes pratiques et les mécanismes de conservation de la biodiversité auprès des industries extractives.

Le guide élaboré devait prendre en compte les spécificités du Nord-Congo, synthétiser les grandes lignes des bonnes pratiques existantes, proposer des pratiques innovantes et pragmatiques et s'intégrer dans une approche paysage.

Activités menées en 2025

Au début de l'année 2025, six fiches thématiques ont finalement été validées par le PPFNC – WCS après l'intégration de la vision propre à l'organisation, l'illustration et la mise en page : (1) Exploitation et biodiversité, (2) Eviter les feux dans ma forêt, (3) Limiter la pression sur la faune, (4) Soutenir la lutte contre le braconnage, (5) Soutenir durablement les communautés et (6) Mener des inventaires de faune.

Ces fiches ont été soumises par Nature+ aux différents contributeurs afin de recueillir leurs avis sur le contenu et la forme.

BONNES PRATIQUES POUR LA BIODIVERSITÉ DE NOS FÔRETS

LIMITER LA PRESSION SUR LA FAUNE

#3

Cette fiche technique fait partie d'une série décrivant un ensemble de bonnes pratiques en vue du maintien de la biodiversité des forêts. Elle a été élaborée dans une optique de donner des pistes pragmatiques et utiles, parfois innovantes, adaptées au contexte socio-économique et écologique du Nord Congo.

Si chaque fiche traite d'un thème particulier, on se doit cependant de rappeler qu'une gestion soucieuse de son impact sur la biodiversité doit s'incrire dans le cadre d'une gestion adaptative. C'est-à-dire une gestion où l'on s'intéresse aux impacts de ses activités (que l'on mesure de préférence) et où on change de stratégie si les résultats de suivi montrent qu'on obtient pas les effets escomptés.

Par exemple dans le cadre de la chasse, on pourra moduler l'ensemble des pratiques visant à diminuer l'accès par des véhicules externes à l'entreprise si les résultats du suivi montrent que ce qui est mis en place n'est pas efficace.

Cette fiche a été réalisée par la WCS Congo, avec l'appui de Nature + pour le Projet Paysage Forestier Nord Congo, finance par l'Agence Française de Développement. CC BY-NC-ND 4.0 WCS 2024

POURQUOI C'EST IMPORTANT

En Afrique centrale, la chasse est une activité traditionnelle ancestrale ancrée dans les cultures, très importante pour l'approvisionnement alimentaire des Communautés Locales et des Peuples Autochtones (CLPA), comme source de protéines et de revenus.

Une chasse non contrôlée peut exercer une pression excessive sur les populations animales, créant des déséquilibres écologiques et menaçant la survie de certaines espèces.

Une augmentation de la pression de la chasse peut réduire les ressources disponibles pour les habitants locaux, compromettant leur sécurité alimentaire.

D'ailleurs, cette pratique peut engendrer des inégalités sociales, où quelques individus (ou des réseaux commerciaux bien connectés) concentrent la majorité de la pression de chasse et s'approprient la ressource faunique, l'épuisant rapidement près des villages. Cela peut créer des tensions au sein des communautés et compromettre la durabilité de la chasse villageoise.

Les activités des entreprises forestières, si non contrôlées, engendrent une augmentation de la pression de chasse sur la faune forestière entre autres. En cause : principalement la création d'accès routiers et la demande en viande de brousse par les travailleurs.

Fiche thématique « Limiter la pression sur la faune ». © WCS

Projet RIFo P : Renforcement et Innovation en Foresterie Participative

Bailleur de fonds
FFEM

Partenaires
Noé, Rainforest Alliance, Gembloux Agro-Bio Tech, Eticwood, African Parks

Durée
2022-2027

Dotation de plants de cacao aux producteurs par l'AT N+ et le technicien cacao
© Cindy Simioni

Objectifs du projet

Le projet RIFoP a pour objectif d'améliorer les conditions socio-économiques des populations rurales du bassin du Congo, tout en préservant les fonctions écologiques de la région.

Ce projet explore un modèle de gestion participative innovant, centré sur les agroforêts des ménages. En attribuant aux ménages des droits sur des espaces de 5 à 25 hectares, il espère garantir à long terme le maintien de la mosaïque paysagère typique de l'agriculture itinérante, qui inclut champs, jachères forestières, forêts secondaires et cultures de rente, ainsi que les nombreux biens et services qu'elle procure.

RIFoP se concentre sur plusieurs axes clés : la réhabilitation du couvert forestier via des techniques agroforestières, l'accès au foncier, le développement de filières économiques durables, et le renforcement des droits des femmes.

Activités menées en 2025

Missions de suivi :

Une mission au Congo en début d'année de la Directrice de Nature+ a été organisée avec un représentant du FFEM afin de visiter la zone d'action du projet au nord du Congo et participer au premier comité de pilotage. Le professeur et expert en foresterie sociale Cédric Vermeulen a également effectué une mission au Congo en mars 2025, afin de réaliser un atelier de réflexion national sur le modèle d'agroforêts des ménages avec les ministères compétents. L'année 2025 étant consacrée à assurer une intégration durable des actions auprès des acteurs institutionnels, un atelier régional s'est également tenu en fin d'année.

Synthèse des activités de terrain :

Dans le cadre du projet, 23 ménages partenaires ont bénéficié d'un suivi rapproché, avec la cartographie de leurs espaces, la délimitation de 2 agroforêts avec des plants de bois d'œuvre et une formation en gestion financière.

L'année 2025 a également permis de consolider la structuration des filières de cacao et PFNL.

Pour la filière cacao, 42 producteurs ont été appuyés par Nature+ : ils ont bénéficié de 28.500 semences de cacao et 12.500 plants pour la densification des anciennes plantations, ainsi que de 1.047 plants de fruitiers. Les producteurs ont reçu du matériel pour améliorer les pratiques post-récolte. Une tonne de cacao a été achetée à un prix supérieur à 10 producteurs appuyés par le projet, afin de chercher des acheteurs potentiels.

Pour la filière des PFNL, 115 participants ont suivi une formation sur les bonnes pratiques de récolte et transformation du poivre noir. Le projet RIFoP a également permis de tester de nouveaux produits tels que le savon de mangue sauvage et le jus de cacao.

La commercialisation des produits Pure Odzala, appuyés par Nature+, s'est nettement améliorée avec la vente de différents produits (poivre, fèves de cacao caramélisées, etc.) pour le bénéfice des communautés riveraines du Parc National d'Odzala-Kokoua.

Projet NaturAfrica : Appui à l'élaboration du Plan d'Utilisation des Terres du Parc National d'Odzala-Kokoua et à l'inventaire de la faune triennal

Bailleur de fonds
Union Européenne

Partenaires
African Parks, Gembloux Agro-Bio Tech

Durée
2025-2026

Concertation avec la communauté de Mbandza © Guillaume Baltus

Objectifs du projet

L'objectif global du Projet NaturAfrica au Parc National d'Odzala-Kokoua (PNOK) est de promouvoir « un écosystème intact composé de savane mésique, de canopée fermée et de forêts de Marantaceae, capable de soutenir des populations de faune sauvage croissantes ou stables, tout en permettant une économie locale axée sur la conservation ».
Dans ce cadre, Nature+ appuie la conception du Plan d'Utilisation des Terres pour les 33 villages périphériques au PNOK, incluant des protocoles d'accord et de gestion des activités conflictuelles.
En parallèle, un appui est apporté pour la réalisation de l'inventaire de la faune sauvage, ayant lieu tous les trois ans. Cet inventaire est conduit à l'échelle du paysage, incluant le PNOK, Lossi ainsi que les concessions forestières périphériques.

Activités menées en 2025

Le projet a débuté en juin 2025 avec l'arrivée sur site de Guillaume Baltus, assurant l'assistance technique sur les deux volets :

Appui au Département du Développement Communautaire :
D'une part, l'appui concerne la coordination de l'élaboration du Plan d'Utilisation des Terres du PNOK. Une revue bibliographique et une compilation de l'ensemble des données nécessaires a été réalisée. L'assistant technique a également joué le rôle de coordonnateur entre Nature+, les équipes du PNOK et le siège d'African Parks afin d'aligner tous les partenaires et de construire une vision commune. Un document a été élaboré décrivant l'utilisation actuelle des terres du PNOK par les communautés locales et la gestion qui en découle au regard de la légalité et de la vision d'African Parks.

D'autre part, Cindy Simioni appuie la mise en place d'activités liées au développement d'entreprises communautaires. L'appui au nord du PNOK est réalisé à travers le projet RIFoP et l'appui à l'est du PNOK se concentre sur les activités génératrices de revenus telles que l'apiculture et les PFNL. En 2025, Nature+ a appuyé 10 apiculteurs qui ont bénéficié d'une dotation de ruches et de matériel de base. Les formations et les visites régulières ont permis la récolte de miel, vendu sous le label « Pure Odzala », au bénéfice des apiculteurs. Des formations ont également eu lieu pour tester de nouveaux produits à base de PFNL comme la confiture à base de fruits de *Landolphia* sp.

Appui au Département de la Conservation :
Guillaume a contribué au lancement de l'inventaire en assurant notamment l'approvisionnement en matériel, la mise en place de procédures de gestion, le recrutement des équipes et leur formation, la planification des missions et le suivi qualité de la récolte de données.
En plus de cela, Guillaume a initié des formations continues en ornithologie et à la maitrise de R.

Projet AGROVAL : Agroécologie, Gestion Responsable, et Valorisation des Chaînes de Valeur Durables à Ouesso et Pokola

Bailleur de fonds
Union Européenne

Partenaires
APVPS, African Parks (FOKL - Odzala), ERAIFT

Durée
2025-2030

Maraichère dans la localité de Mbomo © Clément Cerny

Objectifs du projet

En République du Congo, des familles vivent de l'agriculture dans des zones forestières fragiles. Souvent, elles utilisent des méthodes traditionnelles peu rentables et doivent défricher la forêt pour cultiver. Parallèlement, leurs récoltes sont ravagées par les animaux sauvages et leurs produits restent peu transformés, ce qui limite leurs revenus.

AGROVAL propose une solution en trois axes. **Former les agriculteurs** à des méthodes durables et productives (agroécologie, techniques innovantes, protection des cultures face à la faune sauvage). Environ 2.000 producteurs bénéficieront de formations dans des champs-écoles où ils pourront tester les nouvelles techniques progressivement.

Ensuite, le projet vise à **transformer et valoriser les produits** : au lieu de vendre uniquement des produits bruts, les producteurs apprendront à fabriquer des farines, poudres, jus de fruits ou d'autres produits finis qui se vendent plus cher. Un système de qualité et d'étiquetage sera développé pour garantir que ces produits répondent aux normes.

Enfin, le projet **organise la commercialisation** en créant des réseaux de producteurs et en établissant des partenariats directs avec les acheteurs locaux : entreprises forestières, logements touristiques et restaurants. Une foire agricole annuelle réunira producteurs, transformateurs et consommateurs pour renforcer ces liens commerciaux.

Activités menées en 2025

Missions de suivi :

La période août à décembre 2025 a été entièrement consacrée au démarrage du projet. Durant ces cinq mois, notre équipe a jeté les bases solides pour une intervention tournée vers l'amélioration durable des chaînes de valeur agricoles dans la région.

Synthèse des activités de terrain :

Sur le plan administratif et opérationnel, le bureau projet a été établi. Les ressources humaines ont été progressivement renforcées, avec l'embauche de six postes clés par un recrutement structuré. Les partenariats stratégiques ont été formalisés à travers des mémorandums d'entente avec l'Association Professionnelles pour la Valorisation des Produits forestiers non-ligneux et Subsidiaires (APVPS) et l'ERAIFT. En parallèle, plusieurs missions de diagnostic ont été organisées dans les zones d'intervention : à Pokola, Mbomo, Sembe/Mokeko et Ouesso, permettant une meilleure compréhension du terrain et de ses acteurs clés, des producteurs aux autorités locales. Les procédures d'acquisition de moyens logistiques pour les équipes terrain ont été initiées.

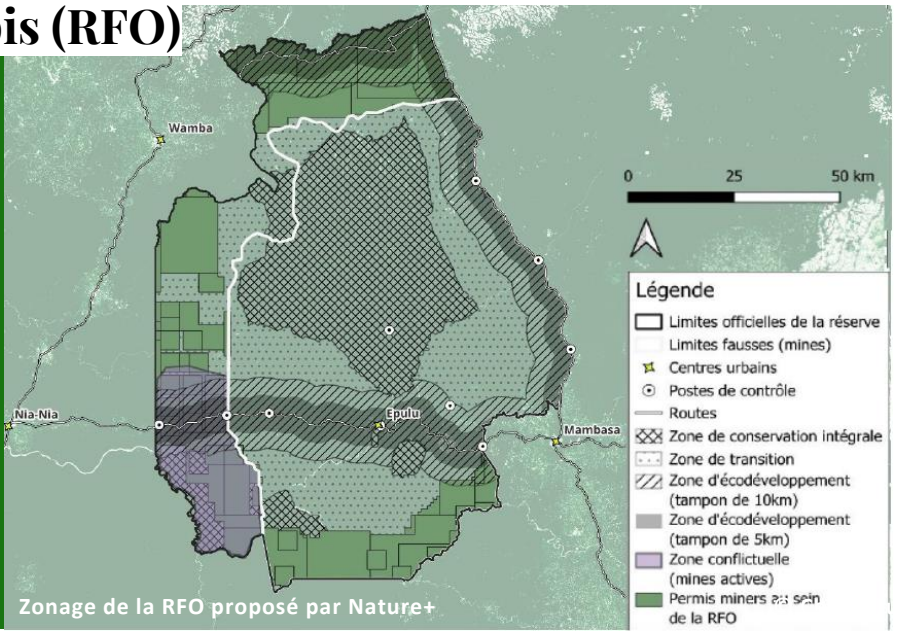
L'atelier de lancement officiel s'est déroulé le 10 décembre à Ouesso, mobilisant partenaires et acteurs locaux autour de la vision du projet.

Rédaction du Plan d'Aménagement et de Gestion 2025 – 2035 de la Réserve de Faune à Okapis (RFO)

Bailleur de fonds
WCS

Partenaires
WCS, WCG, ICCN

Durée
2024-2025



Zonage de la RFO proposé par Nature+

Objectifs du projet

L'élaboration du Plan d'Aménagement et de Gestion (PAG) représente un enjeu majeur pour la gestion durable de cette aire protégée au cours des dix prochaines années.

Occupant un cinquième de la forêt d'Ituri, cette réserve de faune abrite des espèces endémiques et emblématiques telles que l'okapi, l'éléphant de forêt et le chimpanzé, dans un écosystème forestier encore largement préservé. La RFO se distingue par la présence de Communautés Locales et de Peuples Autochtones qui perpétuent des pratiques traditionnelles de subsistance.

Le défi central consiste donc à concilier conservation de la biodiversité, protection de l'environnement et développement local, dans un contexte de pressions croissantes, telles que l'exploitation minière illégale et la résurgence des conflits armés.

Activités menées en 2025

Le plan d'aménagement et de gestion de la Réserve de Faune à Okapis a été finalisé en 2025. Le document final a bénéficié d'une relecture scientifique assuré par Cédric Vermeulen (Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège).

Le processus a été plus long qu'anticipé, pour deux raisons principales. D'une part, le contexte sécuritaire lié à la prise de Goma a imposé une faible disponibilité de nos partenaires locaux, et donc des retards importants. D'autre part, la nécessité de suivre un canevas méthodologique imposé par l'ICCN — structuré autour de neuf programmes de la Stratégie Nationale de Conservation de la Biodiversité (SNCB)— a constitué une contrainte réelle, parfois difficile à concilier avec la vision stratégique du gestionnaire de la RFO (pas tellement sur le fonds, mais surtout sur la forme).

Ce plan est sans doute celui qui reflète le mieux la complexité des défis de conservation et de développement. La RFO est classée au patrimoine mondial en péril depuis 1997, et les raisons sont multiples : une route nationale qui traverse la réserve, des limites officielles contestées dont la circulation de versions erronées a permis l'octroi de permis miniers à l'intérieur même de la réserve, une pression minière croissante qui place les communautés dans une position paradoxale — impliquées dans l'activité extractive pour avoir des revenus, ils sont aussi victimes de la pollution qui en découle…

Face à ces réalités, Nature+ a rédigé un rapport de recommandations avec une vision pragmatique : la conservation ne peut tenir sans alternatives économiques crédibles pour les quelque 30.000 personnes qui vivent à l'intérieur de la réserve. Cela passe notamment par la valorisation d'activités compatibles avec la conservation : agroforesterie, cacao zéro déforestation, produits forestiers non ligneux, ou encore paiements pour services écosystémiques. Il appartiendra à WCS et à l'ICCN d'intégrer — ou non — ces propositions dans la version finale du PAG.

Assistance technique au processus CLIP du Parc National de Djibloho, Guinée Equatoriale

Bailleur de fonds
Rainforest Trust

Partenaires
BIOPOLIS-CIBIO, INDEFOR-AP

Durée
2025-2026

Cartographie participative autour du nouveau Parc National de Djibloho.
©E. Arnhem/Nature+

Objectifs du projet

Le projet financé par Rainforest Trust vise à consolider la création et la gestion durable du Parc National de Djibloho, en Guinée Equatoriale. Cette nouvelle aire protégée s'inscrit dans un complexe écologique plus large reliant Djibloho, le Parc National d'Altos de Nsork et le Monument Naturel de Piedra Nzas. L'objectif global est de protéger des forêts tropicales de haute intégrité, riches en biodiversité, tout en construisant les bases sociales et institutionnelles d'une gestion durable.

Dans ce cadre, Nature+ intervient comme partenaire technique sur le volet CLIP — Consentement Libre, Informé et Préalable — afin d'appuyer BIOPOLIS-CIBIO et INDEFOR-AP dans la consultation des communautés riveraines, la cartographie participative et la collecte d'informations socio-économiques utiles à la gouvernance future du parc. Cette expertise est mise en œuvre par le consultant Eric Arnhem.

Activités menées en 2025

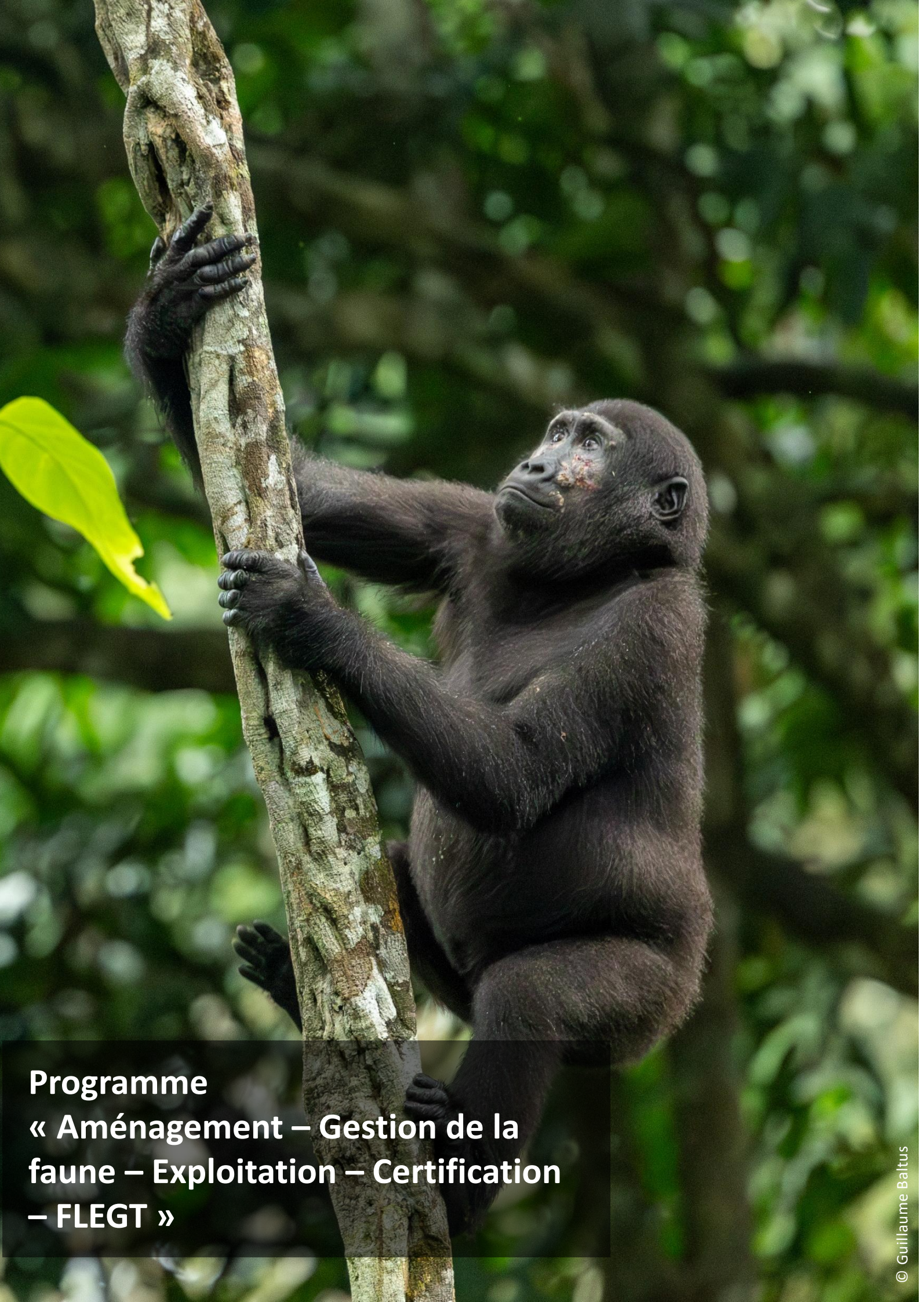
En 2025, Nature+ a conduit une première mission technique en Guinée Equatoriale, du 24 septembre au 7 octobre, afin de lancer le processus CLIP autour du Parc National de Djibloho. Cette mission a combiné formation, démonstration de terrain et accompagnement opérationnel de l'équipe BIOPOLIS–INDEFOR-AP.

Une première session de formation a été organisée à Bata avec les responsables institutionnels et techniques du projet. Elle a porté sur les principes du CLIP, les techniques de facilitation communautaire, la cartographie participative et l'utilisation d'une maquette interactive, un outil physique permettant aux communautés de représenter leur territoire, leurs zones d'usage, leurs pistes, leurs champs, leurs sites sacrés et leurs infrastructures.

La mission a ensuite permis d'organiser des réunions CLIP dans plusieurs communautés riveraines du Parc, de réaliser des exercices initiaux de cartographie participative et d'initier une enquête socio-économique auprès d'informateurs clés dans quelques communautés riveraines de la nouvelle aire protégée. Les échanges ont été conduits en langue fang et documentés.

Nature+ a également produit un ensemble de livrables méthodologiques en espagnol, réutilisables par l'équipe du Parc et potentiellement réplicables dans d'autres contextes : présentation de formation CLIP, guide méthodologique CLIP, fiche technique de cartographie participative, questionnaire socio-économique, modèles de lettre d'invitation, de feuille de présence et d'acte de consultation.

Nature+ a également fourni à ses partenaires un kit complet de cartographie participative (incluant des fiches pédagogiques et un exemplaire de maquette interactive), renforçant ainsi son positionnement comme ONG spécialisée dans l'accompagnement socio-économique et participatif de la gestion des ressources naturelles et des espaces protégés.



Programme « Aménagement – Gestion de la faune – Exploitation – Certification – FLEGT »

© Guillaume Baltus

Conservation de l'intégrité de la Réserve de Faune du Dja

Bailleur de fonds
Union Européenne
(NaturAfrica – Natura Sud-Est)

Partenaires
African Wildlife Foundation,
Pallisco

Durée
2024-2028

Formation de l'équipe de Pallisco à l'installation des pièges photographiques © Eric Tetka

Objectifs du projet

Dans le cadre du projet mis en œuvre par AWF et financé par le programme NaturAfrica de l'Union Européenne, Nature+ est responsable des activités liées à l'amélioration de la gestion de la faune dans les UFA au nord et à l'est de la Réserve de Faune du Dja soit :

1. Le renforcement des capacités des gestionnaires forestiers (entreprises forestières et administration) ;
2. L'accompagnement de Pallisco dans l'élaboration et la mise en œuvre de son Plan de Gestion de la Faune (PGF) ;
3. L'accompagnement des autres entreprises forestières dans l'amélioration de leurs pratiques en lien avec la gestion de la faune.

Activités menées en 2025

Dans le cadre de l'appui à Pallisco pour l'élaboration et la mise en œuvre de son Plan de Gestion de la Faune (PGF), une mission de 3 semaines a eu lieu en janvier-février qui a permis de finaliser le PGF en collaboration avec l'équipe de Pallisco (Responsable de l'équipe Faune et Surveillance des Activités Illégales, Assistante Technique du Directeur et Directeur des activités industrielles et d'exploitation). Une formation à l'installation des pièges photographiques et à la collecte d'ADN environnemental par *leaf swabs* et une formation à l'analyse des données issues des pièges photographiques ont également été dispensées aux membres des équipes de Pallisco.

Quatre dispositifs de suivi de la biodiversité (grilles de 25 stations de pièges photographiques et collecte d'ADN environnemental) ont été installés dans les quatre blocs d'UFA de la concession de Pallisco. Ils ont été récupérés en juillet en autonomie par l'équipe Faune et Surveillance des Activités Illégales de Pallisco. Les données seront analysées et le rapport rédigé au premier semestre 2026. Divers équipements ont été fournis à Pallisco pour améliorer le travail de l'équipe Faune et Surveillance des Activités Illégales (pièges photographiques, matériel de camping, …)

Une formation à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan de gestion de la faune dans les forêts de production au Cameroun a été dispensée à des représentants des entreprises forestières de la Région de l'Est en septembre 2025. Suite aux retours positifs des entreprises, elle sera suivi d'une formation pratique à l'utilisation des pièges photographiques en 2026, organisée en collaboration avec Pallisco.

Les quatre entreprises forestières chargées de la gestion des UFA au nord et à l'est de la Réserve de Faune du Dja ont été contactées. Une seule d'entre elles a montré un intérêt significatif pour la gestion de la faune. Elle collabore avec Nature+ dans le cadre du projet NaturAfrica TRIDOM.

Projet d'appui au développement méthodologique du suivi de la faune à l'aide de Capteurs Acoustiques, d'ADN environnemental et de Pièges Photographiques adapté au contexte des concessions forestières – CAAPP Faune

Bailleur de fonds
KfW (PPECF)

Partenaires
Gembloux Agro-Bio Tech, Olam Agri, Cornell University, Lincoln Zoo

Durée
2024-2025

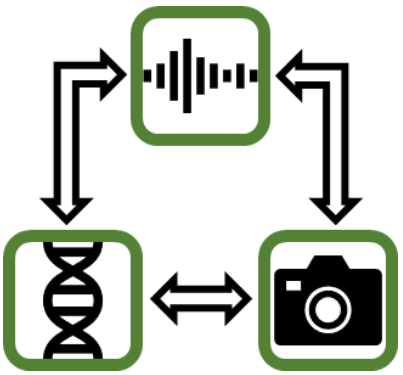
Un chat doré capturé par un piège photographique. © Elise Vanderbeck et Guillaume Baltus

Objectifs du projet

CAAPP – Faune a été mis en œuvre au sein des UFA de CIB – Olam Agri. Son objectif est le développement de protocoles de suivi de la faune à large spectre, standardisés, moins coûteux et réplicables.

Spécifiquement, le projet vise à :

1. Comparer l'utilisation des capteurs acoustiques, de l'ADN environnemental et des pièges photographiques pour le suivi de la biodiversité animale, et développer une méthode adaptée aux concessions forestières d'Afrique centrale ;
2. Former les gestionnaires forestiers à ces nouvelles techniques de suivi de la faune ;
3. Développer et diffuser des supports de formation aux méthodes de suivi de la faune.



Activités menées en 2025

Après la comparaison des données collectées par les pièges photographiques et des données issues des analyses des échantillons d'ADN environnementale effectuée par Elise Vanderbek en 2024 dans le cadre de son TFE, les données acoustiques ont été analysées. Dans ce cadre, une mission a été réalisée par Guillaume Baltus au sein de l'Université de Cornell. Lors de cette mission, Guillaume, accompagné par Justine Broers (Doctorante de Gembloux Agro-Bio Tech) a été formé à l'analyse des données bioacoustiques et à l'utilisation des algorithmes développés dans le cadre de l'*Elephant Listening Project* (ELP). Les résultats de ces analyses ont été intégrés à la comparaison des méthodes au cours du premier trimestre 2025.

Sur base de la comparaison des trois méthodes et de leurs résultats, une proposition de combinaison des méthodes a été proposée afin de répondre aux objectifs et besoin des concessionnaires forestiers. La proposition finale est basée sur différents niveaux, avec des niveaux de précisions des données et de moyens investis croissants.

Enfin, une formation de restitution a été dispensée à l'équipe d'aménagement de la CIB en avril 2025. Une partie théorique a permis de présenter les différentes combinaisons de méthodes suggérées (avec les différents niveaux de coûts), et une partie pratique a permis d'autonomiser la CIB sur la collecte des données.

Outre une présentation détaillée dans le rapport final du projet, les conclusions CAAPP Faune ont été diffusées en juillet lors d'un atelier en ligne organisé par l'assistance technique régional NaturAfrica. Le protocole de suivi de la biodiversité proposé à l'issue du projet a, par ailleurs, été appliqué dans le cadre de deux projet menés par Nature+ et financés par l'Union Européenne (Projet NSETD – C1 – Lobéké et projet TRIDOM).

Conservation inclusive dans les paysages gabonais et camerounais du Tridom (NaturAfrica Tridom)

Bailleur de fonds
UE

Partenaires
Gembloux Agro-Bio Tech, Global Conservation, Conservation Justice, Noé

Durée
2024-2028

Les UFA gérées durablement peuvent constituer des corridors de biodiversité non négligeables d'où la nécessité d'accompagner les exploitants forestiers © H.Blanchard

Objectifs du projet

Le projet Tridom vise à améliorer la conservation, la gestion et l'utilisation de la biodiversité et des biens et services écosystémiques dans la partie gabonaise et camerounaise du Tridom au bénéfice de la nature et des communautés locales, en particulier des femmes, des jeunes et des populations vulnérables.
Les activités du projet reposent sur trois piliers :

1. Le déploiement d'un système de gestion de la faune et de suivi écologique dans les concessions forestières et Zones d'Intérêt Cynégétique (ZIC) ;
2. La contribution à la surveillance du territoire et à la lutte contre la criminalité faunique ;
3. L'évolution des modèles de gestions forestières et la diversification des activités économiques durables et inclusives.

Activités menées en 2025

Au **Cameroun**, l'année 2025 a vu la mise en place de partenariats avec 4 entreprises forestières du Tridom ainsi qu'avec l'amodiataire de la principale ZIC du paysage, qui permettent d'envisager une amélioration de la gestion de la faune dans l'activité d'exploitation. Un premier suivi de la biodiversité par piégeage photographique a ainsi été déployé au sein de certains concessions et un réseau de surveillance communautaire construit pour engager des premières actions de lutte anti-braconnage.

Afin de favoriser l'acceptabilité du projet, ces efforts se sont accompagnés d'un programme d'inclusion des communautés en périphérie des massifs forestiers cibles. Au nord-est de la Réserve de Faune du Dja, un projet pilote de mise en place d'agroforêts des ménages a ainsi été initié. Et dans le même secteur, un appui a été fourni à une coopérative locale de collecteurs-transformateurs Bakas et Bantous de Produits Forestiers Non Ligneux, dont l'autonomisation sera un enjeu majeur pour 2026.

Au **Gabon**, des formations ont été organisées sur la gestion de la faune et l'analyse des données issues des pièges photographiques. Des dispositifs de suivi de la faune ont également été déployés dans deux entreprises forestières, dans le cadre d'un projet pilote d'écotourisme centré sur l'observation passive de gorilles et d'une étude sur les crédits biodiversité.

Sur le conflit homme-faune, deux études ont permis d'identifier les zones de conflit et les méthodes de protection des cultures utilisées par les communautés locales. 81 clôtures électriques mobiles ont été suivies et 17 nouvelles clôtures installées au bénéfice d'autant de ménages. 8.534 personnes ont été sensibilisées aux enjeux environnementaux. Des activités économiques ont été appuyées autour de la fabrication d'huile essentielle d'Okoumé, de l'écotourisme et d'un programme de compagnonnage.

Enfin, 19 personnes ont été arrêtées avec l'appui de Conservation Justice, permettant la saisie de 104 kg d'ivoire et 16 condamnations.

Projet GAAC : Guide sur les Arbres d'Afrique centrale comme outil d'aide à l'aménagement, la gestion durable et la certification des forêts

Bailleur de fonds
PPECF

Partenaires
Gembloux Agro-Bio Tech

Durée
2021-2025

Nesogordonia leplaei © R. Blervacq

Objectifs du projet

Ce projet ambitionne de produire un guide sur les arbres d'Afrique centrale, simple, ludique et complet, qui puisse servir de référence pour accompagner et faciliter la gestion forestière au quotidien. Il permettra d'aider à l'identification des espèces lors des inventaires et synthétisera les informations essentielles à prendre en compte pour une gestion optimale et durable qui coïncide avec les critères de la certification.

Cet ouvrage, en détaillant également les propriétés technologiques des bois, a aussi pour but d'appuyer la promotion commerciale de nouvelles essences.

Ce projet vise à terme la description de près de 1600 espèces.

Activités menées en 2025

Volet écologique/botanique

La rédaction des fiches descriptives (espèces et familles de A à F) s'est poursuivie activement, et a abouti à la description de 863 espèces de 39 familles différentes pour le Tome I. Après de nombreuses relectures attentives par les co-auteurs et la conception des première et quatrième de couverture, la version finalisée de ce premier tome a pu être envoyée à l'édition et impression, via le Jardin Botanique de Meise. Ce volume est accessible gratuitement sur ORBI et sera imprimé en 2000 exemplaires, dont 1000 seront distribués dans les différents pays (R. Congo, Cameroun, Gabon, RDC).

En parallèle, la rédaction du Tome II (familles de G à Z) a commencé avec la rédaction de quelques grandes familles (Meliaceae, Sapindaceae, Myristicaceae, Sapotaceae notamment). Dans le cadre des projets de groupes, organisés en 2e année du Master « gestion des forêts et des espaces naturels » à GxABT, un groupe d'étudiant.e.s a participé à la collecte d'échantillons et de la description de plusieurs espèces de la famille des Sapindaceae.

Par ailleurs, dans le cadre d'une mission au Gabon, le Pr. JL. Doucet, R. Doucet (ULiège) et R. Blervacq (Nature+) ont participé à une formation organisée par Pl@ntNet. Elle a permis de tester l'application sur le terrain en forêt dense humide, de voir ses limites et surtout son potentiel.

Volet bois

Ce volet a été suspendu afin de concentrer les effectifs sur le volet écologique.

Les scans des bois des différentes xylothèques et partenaires ont été répertoriés et triés par espèce dans un unique dossier partagé. Durant cette période, 170 fiches ont été identifiées comme prioritaires. Ces fiches comprennent les 141 espèces déjà traitées précédemment et devraient inclure environ 100 à 150 espèces supplémentaires : 8 familles ont été finalisées soit 21 fiches incluant 31 espèces.

Projet FLEGT : Gestion technique du programme d'appui à la mise en œuvre des APV FLEGT

Bailleur de fonds
AFD, UE

Partenaires
EticWood, e-sud développement

Durée
2021-2027

Observation indépendante au Congo © CJJ

Objectifs du projet

L'objectif du programme est de contribuer à la gestion durable des forêts en soutenant la mise en œuvre des APV entre l'Union Européenne et 5 pays (Ghana, Guyana, Honduras, Libéria, République du Congo). A terme, ces pays obtiendront des licences FLEGT afin de mettre sur le marché européen des produits forestiers légaux.

Le programme se décline en deux composantes:

1. Appui institutionnel ;
2. Appui aux acteurs (communautés, société civile, secteur privé).

Activités menées en 2025

Points remarquables

- 6ème et 7ème comités de pilotage du Programme (mai et novembre 2025 à Bruxelles)
- Extension de la période d'implémentation des activités jusqu'au 30 juin 2027
- La facilitation FLEGT VPA ALA (Africa and Latin America) est gérée par la FAO depuis le 1er novembre 2024

Dans le cadre de ce programme, Nature+ est chargé du suivi-évaluation général des projets des OSC (Organisation de la Société Civile) de la composante 2, dont le but est de renforcer le rôle de la société civile et des communautés dans la surveillance des forêts. Voici un récapitulatif des projets appuyés :

Libéria

Appui au Liberia Forest Media Watch, au programme radio «Forest Hour» et appui à l'Observation Indépendante des forêts.

République du Congo

Soutien aux processus d'Observation Indépendante des forêts non mandatée via un consortium d'ONG.

Guyana

Renforcement des capacités du Conseil National des Toshaos, une organisation qui représente les peuples indigènes du Guyana.

Honduras

Appui à l'Observation Indépendant des forêts, par les OSC et par les peuples indigènes du Honduras (CONPAH).

Pour plus d'information sur ce Programme rendez-vous sur : www.eu-flegt-vpa-programme.com

Conservation inclusive dans les ZIC, ZICGC et UFA en périphérie du Parc National de Lobéké

Bailleur de fonds
Union Européenne
(NaturAfrica – Natura Sud-Est)

Partenaires
Noé, Gembloux Agro-Bio Tech, Conservation Justice

Durée
2024-2028

Enquête sur la perception des conflits humain-éléphant à Libongo © Barbara Haurez

Objectifs du projet

Le programme NaturAfrica de l'Union Européenne fait suite aux programmes ECOFAC. Dans l'Est du Cameroun, le projet de conservation inclusive dans les ZIC, ZICGC et UFA en périphérie du Parc National de Lobéké vise à travailler avec les mandataires territoriaux, les autorités locales et les populations locales pour :

1. Améliorer la lutte contre le braconnage et l'application de la loi sur la criminalité faunique ;
2. Mettre en place un système de suivi écologique et atténuer les conflits de gestion des ressources naturelles, notamment les conflits humain - éléphant ;
3. Renforcer les capacités des acteurs de la conservation et favoriser un partage équitable des bénéfices issus des ressources naturelles.

Activités menées en 2025

Le premier semestre 2025 a été majoritairement consacré au lancement du projet, à l'établissement des relations avec les parties prenantes et à l'installation de la base-vie et des bureaux à Salapoumbé.

Deux étudiantes et une doctorante de Gembloux Agro-Bio Tech ont effectué une étude visant à caractériser les conflits humains – éléphants dans les zones de Libongo-Bela et Salapoumbé via (1) la caractérisation de la distribution et de l'abondance des éléphants et (2) la perception des conflits par les populations autochtones et les communautés locales. Les accompagnateurs forêts impliqués dans cette activité ont été formés tout au long des activités terrain à l'utilisation du GPS et au paramétrage des pièges photographiques.

Au second semestre, l'activité de compagnonnage a permis de sélectionner 18 stagiaires dans les domaines suivants : couture, mécanique, informatique, aide instituteur, agriculture et cacao, ouvrier forestier.

Un protocole de suivi de la biodiversité à l'échelle du paysage a été élaboré, sur base des résultats du projet CAAPP-Faune mené par Nature+ et Gembloux Agro-Bio Tech, et en collaboration avec Noé, AWF et Global Conservation. Ce protocole sera déployé dans la périphérie de Lobéké en 2026 par un binôme de stagiaires.

L'équipe de Nature+ a également apporté un appui à différentes activités : la mise en place d'un mécanisme de gestion des plaintes ou de retour d'informations dans la zone, la coordination des parties prenantes via des cellules opérationnelles territorialisées, le renforcement des compétences des différents acteurs, les activités de sensibilisation et d'échanges avec les populations autochtones et communautés locales, l'exploration des opportunités de financements innovants pour les ZIC, ZICGC et UFA, et le renforcement des bénéfices issus de la conservation et perçus par les communautés riveraines.

Programme
« Dynamique des peuplements – Sylviculture – Recherche appliquée »

© Jean-Louis Doucet

Conventions Sylvicoles

Bailleur de fonds
Entreprises partenaires sous la forme d'une convention de collaboration

Partenaires
Pallisco (Cameroun), Grumcam – Alpicam (Cameroun), Precious Woods (Gabon), CIB – Olam Agri (Congo)

Durée
2025

Inselberg dans l'est du Cameroun – HVC suivi dans le cadre de la certification
© Guillaume Nève

Objectifs du projet

Les conventions sylvicoles établies entre Nature+ et les entreprises forestières ont pour but d'apporter un appui technique sur base des besoins spécifiques de l'entreprise. Ces appuis concernent :

- le suivi des dispositifs d'étude de la dynamique des peuplements forestiers et des enrichissements forestiers ;
- le contrôle de la bonne gestion des pépinières ;
- des études approfondies de l'écologie et la sylviculture d'espèces sensibles ;
- la définition et le suivi de programmes de travail annuels des équipes ;
- le traitement des données, l'analyse des résultats et la rédaction des rapports ;
- la conception et la gestion d'outils de traitement des données et d'analyse des résultats ;
- le renforcement des capacités du personnel ;
- un conseil scientifique et un appui à la certification (étude HVC, plan de gestion quinquennal, etc.).

Activités menées en 2025

Les missions de conseil, contrôle, d'évaluation et de suivis annuels ont lieu deux fois par an sur les sites d'Alpicam - Grumcam et de Pallisco et une fois par an chez CIB - Olam. Des réunions de restitution au siège de l'entreprise sont assurées selon la fréquence requise par les entreprises, en général lors de chaque mission sur site.

Un suivi des activités à distance est effectué. Il concerne également la validation des rapports hebdomadaires et mensuels. Un rapport annuel d'activités est produit régulièrement et est accompagné d'un planning pour l'année suivante.

En 2025, un projet de master a été organisé dans le cadre du module de foresterie tropicale organisé à Pallisco. Il a permis de développer le suivi drone des impacts de l'exploitation forestière. Une formation à l'utilisation d'images satellites a été organisée pour la société.

L'année 2025 a vu se clôturer les conventions de Pallisco et CIB. CIB a émis le souhait de relancer une convention avec Nature+ dont les objectifs seront définis en début d'année 2026.

La convention de CIB s'est achevée avec une mission en mai 2025 qui a permis de travailler sur le quatrième bilan quinquennal de suivi de la dynamique forestière (2005-2025). Ce bilan permet le calcul des accroissements annuels moyens (AAM) des principales essences exploitées par CIB ainsi que le développement de modèle de croissance en fonction du diamètre pour le sapelli afin d'affiner au mieux les futurs aménagements de la société.

Projet ARM+ : Valorisation des Arbres Monumentaux et multiplication des arbres +

Bailleur de fonds
PPECF

Partenaires
Gembloux Agro-Bio Tech, Pallsico, Grumcam - Alpicam, École Normale Supérieur de l'Enseignement Technique (ENSET) de l'Université de Douala, Université de Yaoundé 1

Durée
2023-2025

Un eyek (*Pachyelasma tessmanii*) monumental, étudié par les étudiants de GxABT
© Guillaume Nève

Objectifs du projet

Le projet ARM+ « Préservation des ARbres Monumentaux et multiplication des arbres + » vise à maintenir et amplifier le potentiel forestier des concessions certifiées d'Afrique centrale à travers la création de vergers à graines et le développement d'une méthodologie de valorisation des arbres monumentaux, alternative à l'exploitation. Il vise à garantir le maintien d'Arbres Monumentaux (AM) et à jeter les bases d'un programme d'amélioration mettant fin à l'écrémage génétique résultant de l'exploitation des individus de taille importante et de qualité supérieure.

Il s'est déroulé en cinq phases: (i) sélection des essences pilotes, description du rôle fonctionnel des arbres monumentaux et proposition d'un diamètre maximum d'exploitation, (ii) mise en place d'un système d'approvisionnement en semences de qualité, alliant le marcottage aérien et le bouturage ainsi que la collecte des graines d'arbres + (arbres de qualité supérieur, dont certains AM), (iii) création d'un verger à graines dans chacune des entreprises partenaires (Pallisco et Grumcam - Alpicam), (iv) l'évaluation du potentiel de valorisation des AM et (v) création d'outils didactiques et interactifs autour des AM et de l'exploitation forestière durable.

Activités menées en 2025

Le projet ARM+ s'est clôturé avec 2 missions terrain au sein des sociétés partenaires pour la diffusion des 3 communications scientifiques produites:

• Un projet de groupe master bioingénieur en gestion des forêts et des espaces naturels sur la valorisation des AM sous forme de crédits carbone ;

• Un travail de fin d'étude sur le potentiel de bouturage de l'ayous, du kossipo et du sapelli ;

• Une synthèse bibliographique sur le rôle fonctionnel des AM et la définition de diamètres maximum d'exploitation (DMAX) pour 11 essences d'importance commerciale et pour 3 types forestiers (forêt semi-décidue, forêt de transition et forêt sempervirente).

Sept casques de réalité virtuelle ont été distribués chez les partenaires pour leur permettre de sensibiliser aux enjeux de la conservation des arbres monumentaux à travers des visites virtuelles : MOABI & OKAN

L'installation des vergers à graines est toujours en cours au sein des sociétés, avec 3 vergers issus de semis par société pour le bété, l'iroko et le moabi. Au moins 30 origines différentes sont prévues par vergers et nécessite une diversification consciencieuse des pieds-mères.

Projet UFA Reforest : Reboisement dans les Unités Forestières d'Aménagement au Cameroun

Bailleur de fonds
UE

Partenaires
ATIBT, Gembloux Agro-Bio Tech, Pallisco, Grumcam - Alpicam, SEEF, SEFAC, École Normale Supérieur de l'Enseignement Technique (ENSET) de l'Université de Douala

Durée
2021-2025

Pépinière de Grumcam réalisée grâce au soutien du projet © Guillaume Nève

Objectifs du projet

Le projet UFA REFOREST vise à contribuer à une gestion durable des forêts de production de bois d'œuvre du Cameroun en mobilisant les acteurs concernés, privés et publics, autour du reboisement et des stratégies de gestion forestière future.

L'objectif spécifique du projet est d'enrichir, par une approche participative et inclusive, les Unités Forestières d'Aménagement (UFA) en espèces locales.

Le projet ambitionne:

- d'enrichir 21.500 trouées d'abattage dans les UFA en espèces locales, et 100 ha de plantations en plein ;
- de mettre en place un système de monitoring capitalisant les résultats antérieurs de plantations réalisées au Cameroun et assurant le suivi de la performance des enrichissements ;
- d'associer l'administration forestière en charge des aspects sylvicoles, le secteur forestier privé et les communautés riveraines aux activités du projet ;
- de capitaliser et diffuser les résultats du projet en vue de leur réplication.

Activités menées en 2025

La capacité des 5 pépinières appuyées par le projet a été portée à 169.800 plants. Entre 2021 et 2025, 276.000 plants appartenant à 37 essences locales ont été produits dont 81.500 pour l'année 2025. Vingt-sept communautés ont été impliquées dans les activités du projet, notamment à travers la récolte de graines, les travaux en pépinière et durant la plantation.

Un film a été produit pour présenter les activités du projet : Documentaire UFA-Reforest

Au terme du projet, 1.226 ha de forêt ont été restaurés dont 1.112 ha grâce aux méthodes d'enrichissement (1.000 ha objectifs) et 104 ha de plantation en plein (100 ha objectifs).

Un atelier est prévu à Yaoundé en 2026 pour restituer les résultats du projet à tous les acteurs du secteur forestier camerounais et leur permettre d'appréhender les enjeux du reboisement ainsi les difficultés qui ont été mises en évidence durant le projet.

Communication

Depuis 2023, le volet « communication » se met en place au sein de Nature+

Nous avançons doucement sur la communication autour de notre association. Pourtant notre objectif est bien défini : faire connaître Nature+ auprès de deux publics prioritaires — la population belge et européenne sensible aux enjeux environnementaux, et les bailleurs de fonds potentiels souhaitant contribuer à la protection des ressources naturelles d'Afrique centrale. Derrière cet objectif, deux leviers concrets : augmenter les dons de particuliers et diversifier nos sources de financement institutionnel.

Les premières briques ont été posées. Nos réseaux sociaux — Instagram et LinkedIn — sont actifs et permettent de suivre l'avancée de nos projets. La chaîne YouTube a été réactivée, avec notamment des formations sur les outils de gestion de la faune.

En juillet, nous avons présenté les résultats d'un de nos projets (CAAPP-Faune) lors d'un webinaire* organisé par l'assistante technique régionale NaturAfrica.

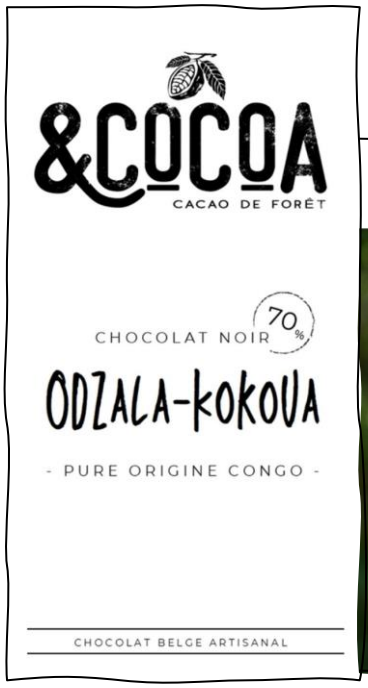
Nous avons une matière riche — des projets concrets, des images du terrain, des résultats tangibles, des histoires humaines fortes — mais nous ne la valorisons pas encore à sa juste valeur. Afin de nous aider à la communication, une convention a été signé avec l'asbl Fanyatu afin qu'ils puissent aider Nature+ à communiquer sur les enjeux dans le bassin du Congo, et plus spécifiquement en RDC. Un film sera disponible en début 2026.

Pour rester au courant de ces nouveautés, inscrivez-vous déjà à notre newsletter qui sera développée et lancée dans le courant de 2026 !

Nous suivre :

- natureplus_asbl
- Nature+ asbl
- www.natureplus.be
- @NatureplusASBL

Pour s'inscrire à la newsletter



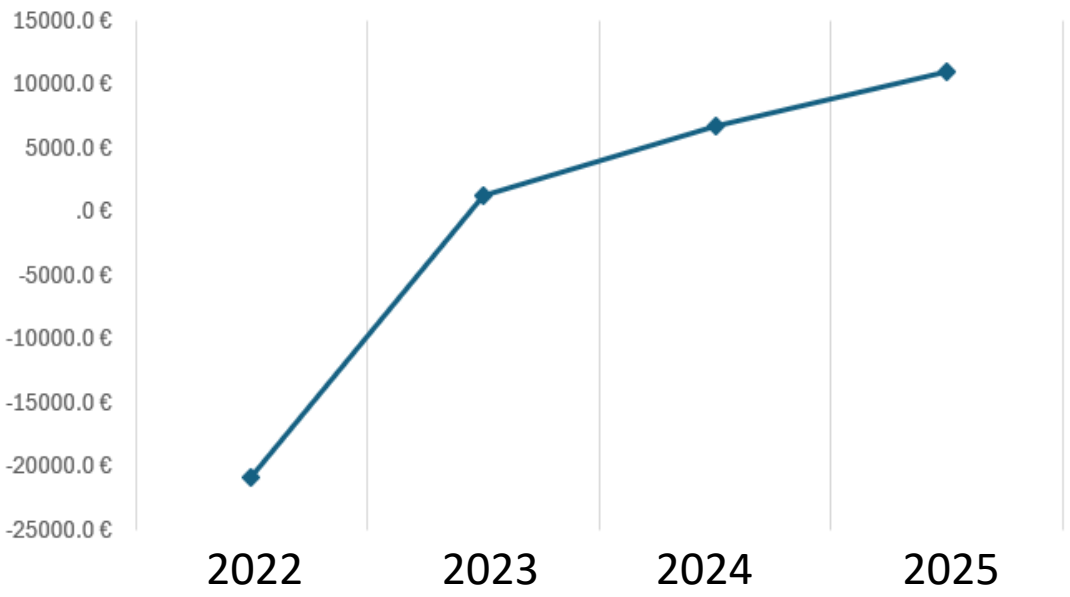
* https://www.youtube.com/watch?v=BiEvedSJp8A

2025 en chiffres

Nos comptes sont audités par la SRL DGST & PARTNERS, représentée par Monsieur Pierre SOHET. L'exercice 2025 couvre la période janvier 2025 à décembre 2025.

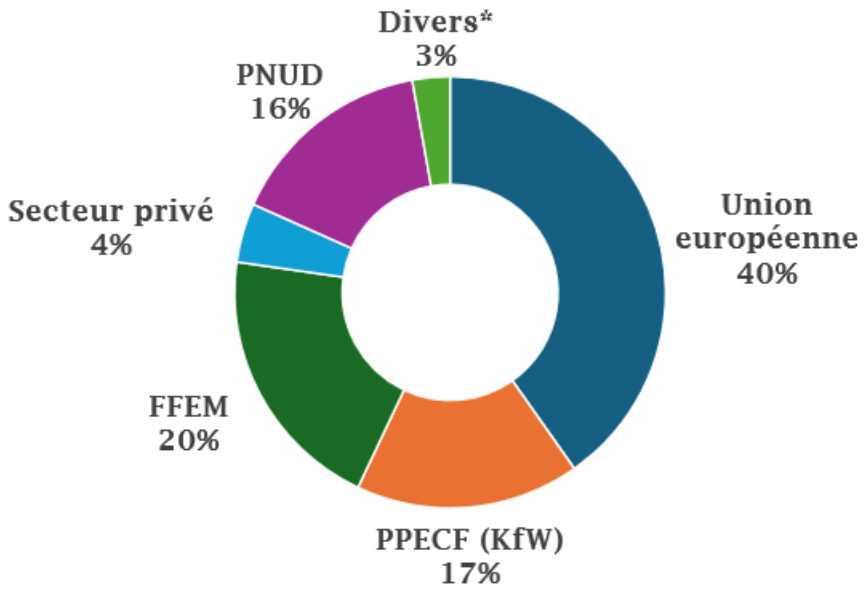
RESULTATS

	2022	2023	2024	2025
Total des charges	661.557 €	860.309 €	1.111.597 €	1.990.240 €
Total des revenus	640.745 €	861.581 €	1.118.374 €	2.001.320 €
Résultat	-20.812 €	1.272 €	6.777 €	11.080 €



© Guillaume Baltus

SOURCES DE FINANCEMENT



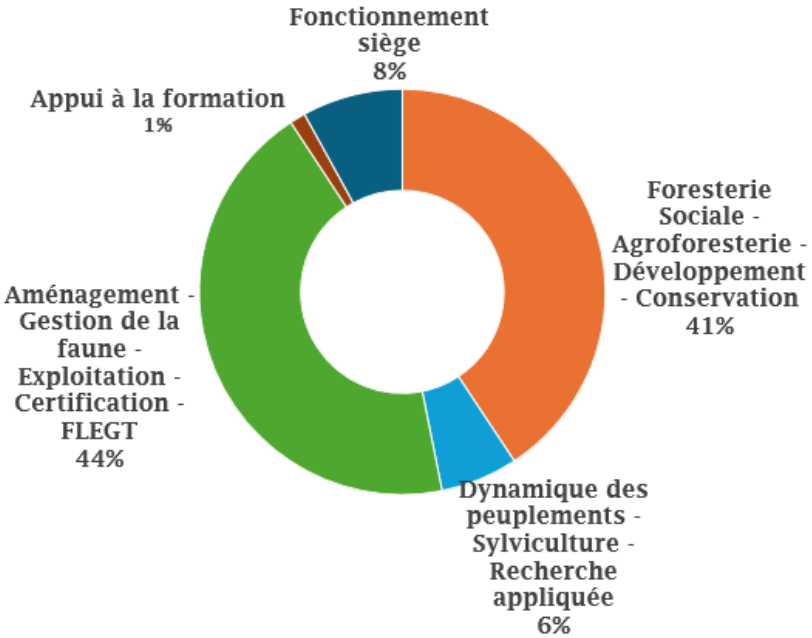
Fèves de cacao caramélisées © Cindy Simioni

Sources de financement	2022	2023	2024	2025
Union européenne	223.409 €	246.091 €	211.674 €	804.889 €
Programme de promotion de l'exploitation certifiée des forêts (PPECF) via la KFW	182.058 €	225.821 €	284.907 €	336.570 €
Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM)	98.312 €	212.949 €	335.467 €	404.662 €
Secteur privé	81.042 €	125.948 €	95.000 €	88.750 €
Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)	0 €	0 €	75.128 €	310.131 €
Divers*	18.700 €	20.796 €	90.537 €	56.318 €
Total des produits	**640.745 €**	**861.581 €**	**1.118.374 €**	**2.001.320 €**

(*) Prestations diverses, ventes de chocolat, intérêts bancaires, cotisations de membres

UTILISATION DES FONDS PAR PROGRAMME

© Guillaume Baltus



Dépenses par Programme	2022	2023	2024	2025
Foresterie Sociale - Agroforesterie - Développement - Conservation	173.223 €	384.933 €	520.289 €	809.986 €
Dynamique des peuplements - Sylviculture - Recherche appliquée	228.332 €	237.387 €	180.953 €	122.613 €
Aménagement - Gestion de la faune - Exploitation - Certification - FLEGT	147.119 €	154.757 €	319.141 €	873.472 €
Appui à la formation	49.982 €	42.495 €	50.079 €	24.907 €
Fonctionnement siège	62.900 €	40.737 €	41.135 €	159.262 €
Total des charges	**661.557 €**	**860.309 €**	**1.111.597 €**	**1.990.240 €**

La vie de l'association

FORMATION CONTINUE

Chez Nature+, nous encourageons la formation continue et invitons nos équipes à se former sur les sujets qui les intéressent et leur permettent d'acquérir de nouvelles compétences et connaissances pour développer leurs projets.

Nous organisons par la suite des sessions de restitution à l'équipe de Nature+ et du laboratoire de foresterie tropicale de GxABT. Ces formations et leur restitution permettent d'apporter une vue globale sur ce qui se développe chez Nature+ afin de mener une gestion holistique de nos projets.

Damien Minchilli (Eticwood) © I. Rausin

Les marchés carbone

Cette formation a été donnée par Eticwood au sein de la faculté de Gembloux Agro-Bio Tech. Elle abordait de l'historique des marchés carbone, du fonctionnement des principales méthodologies du standard de certification Verra et de l'application concrète autour des foyers améliorés, qui permet de réduire la consommation de charbon de bois et donc les coupes de bois à cet effet.

Analyse de données acoustiques

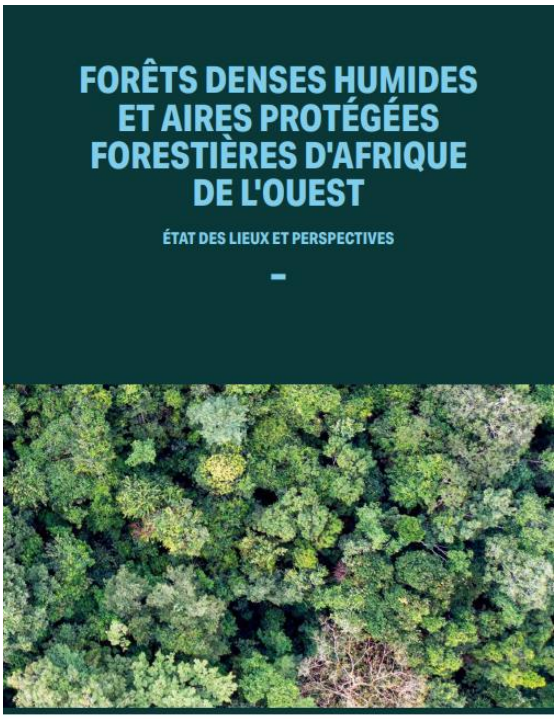
Guillaume Baltus et Justine Broers (doctorante GxABT) ont été invités au Cornell Lab of Ornithology pour y recevoir une formation d'une semaine sur l'analyse de données acoustiques récoltée au moyen de capteurs acoustiques. Cette formation se concentrait sur les bonnes pratiques de gestion des données acoustique, l'utilisation des logiciels de traitement et la détection des grondements d'éléphant et de coups de feu. Guillaume a ainsi acquis les outils nécessaires pour l'analyse des données acoustiques récoltées dans le cadre du projet CAAPP-Faune et Justine a développé les compétences nécessaires à l'analyses des données récoltées dans le cadre de son doctorat.

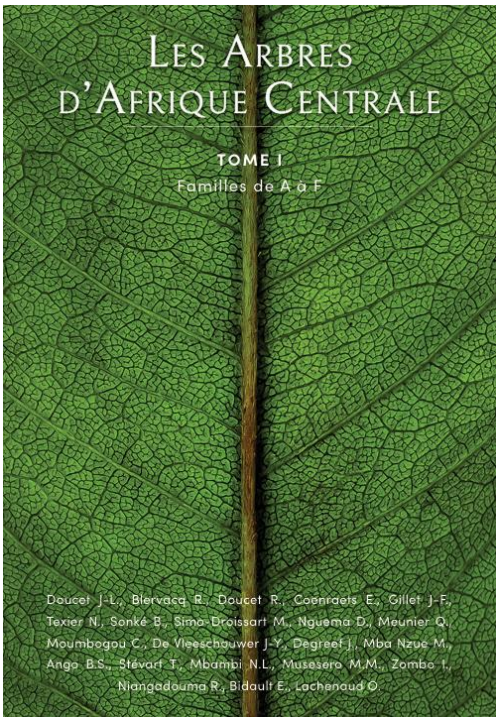
La vie de l'association

NOUVELLES PUBLICATIONS

Nature+ s'efforce de rendre accessibles à tous, de manière libre, les connaissances et les leçons apprises au fil de nos projets. Notre collaboration avec GxABT joue un rôle essentiel dans cette démarche, car une grande partie de nos publications sont hébergées sur le site ORBi (https://orbi.uliege.be) ce qui facilite leur diffusion et leur consultation par un large public. Grâce à cette initiative, nous contribuons à partager notre expertise et à promouvoir la gestion durable des forêts tropicales.

Cette année nos équipes ont collaboré à un ouvrage destiné à dresser l'état des forêts denses humides d'Afrique de l'Ouest (Guinée, Côte d'ivoire, Libéria, Sierra Leone et Nigéria). Disponibles en français et en anglais.





https://orbi.uliege.be/handle/2268/340142

Nature+ a également collaboré à un nouvel ouvrage de référence, « Les Arbres d'Afrique Centrale – Tome I : familles de A à F », avec notamment la faculté de Gembloux Agro-Bio Tech et le Jardin Botanique de Meise. Il est disponible gratuitement sur ORBI. Il sera présenté à Yaoundé en janvier 2026, ainsi qu'au Jardin Botanique de Meise en mars 2026.

FORMATION INTERNE

Un programme de formation interne est également développé au sein de Nature+ et du Laboratoire de foresterie tropicale. Les formations abordent entre autres les thèmes de la productivité au travail, des techniques d'organisation et de planification. Ce cycle de formations est notamment donné aux nouvelles recrues qui souvent sortent tout juste des études et qui les aide à trouver leur rythme de travail. L'ensemble de ces formations est disponible sur demande auprès de l'équipe de Nature+.

La vie de l'association

NOUVELLES CONVENTIONS DE PARTENARIAT

En 2025, nous avons continué à consolider et étendre nos partenariats avec des acteurs clés impliqués dans la gestion et la conservation des forêts en Afrique centrale.

Notre collaboration avec les sociétés d'exploitation forestière certifiées continue, avec le renouvellement des conventions sylvicoles avec Pallisco au Cameroun et avec CIB – Olam au Congo.

Dans le cadre du projet Tridom, une convention a été signée avec la CUF (Cameroon United Forest), certifié OLB et qui souhaite s'engager pour obtenir une certification PAFC.

Au Cameroun, le dialogue avec le MINFOF a également été entamé pour prolonger la convention de collaboration avec le Ministère.

PROJETS EN PERSPECTIVE

Le projet « Appui à la Gouvernance Inclusive et au Renforcement des droits des communautés locales et autochtones autour des parcs d'Odzala-Kokoua et Nouabalé-Ndoki » (AGIR) va démarrer dans les zones nord du Congo. Ce projet, financé par l'Union Européenne, sera mené en collaboration avec le Cercle des droits de l'Homme et de développement (CDHD), l'ACAF Congo, (Association des Communautés Locales et Autochtones des Zones Forestières du Congo), African Parks et le Parc National de Nouabalé-Ndoki. L'objectif principal est d'améliorer le rôle de la société civile en tant qu'acteur du développement durable inclusif et de la défense des droits humains notamment dans la mise en œuvre de la stratégie Global Gateway de l'UE en République du Congo.

Des discussions ont été entamées fin 2025 avec RainforestTrust pour un nouvel accompagnement à des porteurs de projets de création d'aires protégées au sein du Bassin du Congo.

Suite à la collaboration avec Fanyatu, Nature+ s'est engagé dans le « Wildlife Corridor Project » (https://thewildlifecorridor.org/).

© Cecilia Julve

La vie de l'association

NATURE+ S'AGRANDIT !

Début d'année, nous avons accueilli deux nouvelles recrues fraichement diplômées de Gx ABT pour rejoindre notre programme de formation-insertion. Clément Cerny apporte son aide sur la partie agroforesterie du nouveau projet AGROVAL. Elise Vanderbeck, quant à elle rejoint l'équipe pour aider sur la thématique faune en aidant sur les projets CAAPP-Faune au Congo ainsi que TRIDOM au Gabon.

Mégane Malchair nous a rejoint pour aider notre précieuse Responsable Administratif et Finance, Marie-Alice, et s'occupera de la partie ressources humaines de l'association. Nous souhaitons également la bienvenue à Nicolas Drunet, qui vient quant à lui épauler Cecilia en supervisant plusieurs projets.

Enfin, sur le terrain au Cameroun, Joshua de Freitas et Romain Foula ont été recrutés comme assistants techniques pour le projet TRIDOM au Cameroun. Nicolas Vermeulen rejoint Barbarba à Lobéké afin de l'assister sur les activités génératrices de revenus. Au Gabon, Carl Moumbogou a été recruté pour son expertise dans les filières des produits forestiers non-ligneux pour le projet TRIDOM.

DES AU REVOIRS

Certains arrivent et d'autres s'en vont…

Après plusieurs années au sein de Nature+, Sophie et Guillaume partent en laissant une trace auprès de leurs collègues. Nous les remercions sincèrement pour leur présence et le travail effectué.

Nous avons aussi dit au revoir à Nacho, partant avec Sophie, ainsi qu'à Robert Baltus (bénévole). Bien qu'arrivés cette année, Clément et Elise nous quittent également afin de poursuivre leur carrière dans la recherche, ayant tous les deux obtenus un financement pour réaliser une thèse.

Nous les remercions tous pour leur travail et leur souhaitons une bonne continuation dans leur vie professionnelle !

© Joshua De Freitas

La vie de l'association

CONTINUITÉ DU PROGRAMME « FORMATION-INSERTION »

Pour la troisième année consécutive, deux nouveaux gestionnaires de projet junior ont pu être engagés grâce au « Plan Formation-Insertion » du FOREM. Ce Plan nous permet de former des jeunes diplômés sous statut de demandeur d'emploi, puis de les engager pour une durée au moins équivalente à la formation. Aujourd'hui nous sommes heureux d'avoir vu passer à nos côtés Clément Cerny et Elise Vanderbeck.

Clément Cerny

« Mon parcours PFI m'a offert une expérience riche et complexe. En particulier, mon expatriation en République du Congo qui en a découlé a marqué un tournant décisif. Loin de la simple continuelle découverte du terrain, j'y ai fait l'apprentissage concret de la gestion de projet, avec ses enjeux authentiques, ses défis opérationnels, ses difficultés administratives et les enseignements humains qu'elle porte inévitablement. Cette immersion s'est avérée profondément formatrice.

J'en ai tiré des compétences solides : piloter un projet financé par un bailleur majeur, coopérer avec des ONG locales, naviguer entre les relations inter-organisationnelles.

L'exposition directe à la gestion du parc national d'Odzala-Kokoua m'a aussi permis de saisir les enjeux de gouvernance à grande échelle dans le milieu de la conservation.

Bien que semée d'embûches, cette expérience m'a transformé plus vite que je ne l'aurais imaginé.»

Elise Vanderbeck

«J'ai commencé mon PFI au sein de Nature+ en février 2025 en participant à la clôture du projet CAAP-Faune. J'ai ensuite poursuivi sur le projet Tridom, au Gabon, où j'ai travaillé sur les inventaires fauniques dans la zone d'intervention. Passionnée par la faune, j'avais déjà réalisé mon TFE avec Nature+ dans le cadre du projet CAAP-Faune, en menant des inventaires sur le terrain. Ce projet correspondait donc pleinement à mes attentes. Intégrer un projet en cours n'a toutefois pas été simple, notamment en raison de la coordination avec les partenaires. Malgré cela, j'ai su m'adapter et saisir l'opportunité de participer à une mission de terrain au Gabon pour réaliser un inventaire faunique en vue du développement d'une activité d'écotourisme au sein d'une concession forestière. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre les réalités du terrain, ses exigences et ses imprévus. Les échanges avec les équipes sur place et les observations de la faune ont été particulièrement enrichissants. Cette expérience constituera sans aucun doute un atout pour la suite de ma carrière professionnelle. »

La vie de l'association

Appui à la formation

PRIX NATURE+

Nature+ a décidé d'octroyer le Prix Nature+ 2025 (500€) pour le meilleur mémoire de fin d'études Gembloux Agro-Bio Tech Université de Liège consacré à la gestion durable des milieux tropicaux, à **Clara Russo** pour son TFE intitulé : « Interspecific Cohabitation and Associated Zoonotic Risk in Burrows in Niokolo-Koba National Park, Senegal». Un TFE réalisé dans le Parc National Niokolo-Koba, au Sénégal. Le prix a été remis lors de la cérémonie de remise de diplômes de la Faculté de Gembloux Agro-Bio Tech, le 18 novembre 2025.

© S. Seyen

BOURSES DOCTORALES

En termes d'appui à la formation doctorale en 2025, Nature+ a décidé d'octroyer deux bourses annuelles d'un montant de 5.000 € chacune, à :

Patience Mansa Gakpetor, qui effectue sa thèse de doctorat en co-tutelle à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Institut de Recherche forestier du Ghana portant sur « Genetic diversity and population Structure of *Pericopsis Elata* (african teak) in Ghana and Cote D'ivoire: implications for conservation and sustainable forest Management ».

© R. Koumba-Koumba

Roméo Koumba-Koumba, qui effectue sa thèse de doctorat en co-tutelle Gembloux Agro-Bio Tech et l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) portant sur « Inventaires et études des propriétés phytochimiques et zoopharmacologiques des espèces forestières consommées par les éléphants de forêt du Gabon ».

La vie de l'association

Appui à la formation

APPUI AU « MODULE TROPICAL »

Depuis 2013, Nature+ a décidé d'instaurer une bourse annuelle « Module Tropical », dotée d'un montant de 3.000 €. Elle vise à prendre en charge les frais de voyage des étudiants inscrits en master de Gestion des Forêts et Espaces Naturels (GFEN) de GxABT et des étudiants de l'Ecole Régionale Postuniversitaire d'Aménagement et de Gestion intégrés des Forêts et Territoires tropicaux (ERAIFT - RDC). Ce module permet une immersion dans le milieu de gestionnaire forestier en milieu tropical et offre souvent une première expérience en Afrique centrale pour les étudiants du Nord.

Ce voyage a eu lieu en octobre 2025, et les étudiants ont pu visiter les installations de la société Pallisco-CIFM, au Cameroun.

Nature+ a également mis à disposition deux gestionnaires de projet pour appuyer l'organisation d'une telle aventure!

© Raphaël Blervacq

© Raphaël Blervacq

© Zoé Rousseau

Encadrement des Travaux de groupe GxABT

En 2025, le personnel de Nature+ a co-encadré deux travaux de groupe réalisés par des étudiant.e.s de GxABT :

- Appui à la rédaction de l'ouvrage « Les Arbres d'Afrique Centrale – Tome II » sur la famille des Sapindaceae
- Évaluation des impacts de l'exploitation forestière à l'échelle de l'arbre : apports/limites des images drone pour détecter des trouées d'abattage

La vie de l'association

Appui à la formation

Tfistes, stagiaires et bénévoles 2025

De part sa relation étroite avec la Faculté de Gembloux Agro-Bio Tech (Université de Liège), Nature+ encadre chaque année des stagiaires et Tfiste (étudiants en dernière année de master réalisant leur TFE (Travail de Fin d'Etudes) issus de GxABT. Cette collaboration permet aux futurs diplômés d'approfondir leur expérience en milieu tropical au sein des projets menés par Nature+ en Afrique centrale.

En 2025, Nature+ a eu le plaisir d'accompagner, Emma Daffe et Manon Blondiau, étudiantes en Master 2 à Gembloux Agro-Bio Tech, dans le cadre de leurs travails de fin d'études (TFE). Elles ont toutes les deux réalisé leur TFE au sein du Parc National de Lobéké, sur le sujet de la coexistence entre les populations humaines et d'éléphants. Emma a mené des enquêtes sociales dans les villages pour connaitre leur perception sur la présence des éléphants et décrire les éléments intervenant dans la dimension agriculturale du conflit (dommages dans les champs, méthodes d'éloignement des éléphants,..). Manon, quant à elle, devait caractériser la communauté de mammifères au sein du paysage agroforestier situé dans la zone périphérique de Lobéké, à partir de données issues de pièges photographiques.

Emma et Manon sur le terrain © Justine Broers

Emma, Manon et Justine sur le terrain © Justine Broers

Emma et Manon sur le terrain © Manon Blondiau

La vie de l'association

Appui à la formation

Tfistes, stagiaires et bénévoles 2025

Du côté des stages de master en 2025, Nature+ a formé deux étudiantes en Master 2 à Gembloux Agro-Bio Tech. Au sein du projet RIFoP, Julie Lemaire a réalisé un stage sur l'éducation environnementale dans les villages riverains du parc national d'Odzala Kokoua au Nord Congo. L'étudiante a élaboré 4 modules d'éducation environnemental adapté au contexte de l'agroforêt des ménages afin de sensibiliser les élèves à l'importance de la conservation de l'environnement et à la gestion durable des ressources naturelles.

Après son TFE, Manon a également réalisé son stage avec Nature+, cette fois sur le projet TRIDOM au Gabon. Elle a assisté Elise dans les inventaires faune au sein de la concession CEB Precious Wood dans le cadre de la mise en place d'activités alternatives dans les concessions forestières (tourisme de vision).

En plus des ces étudiantes gembloutoises, le projet RIFOP a accueilli deux étudiants congolais de l'Université Denis Sassou Nguesso, Samba Koumou et Samba Pea. Le stage de 3 mois s'est déroulé dans les cacaoyères de producteurs appuyés par le projet et vivant en périphérie du Parc National d'Odzala Kokoua, au Nord Congo. Le stage qui s'est conclu par un mémoire de fin d'étude, sur le calcul de densité, la mesure des diamètres et les hauteurs dans les plantations de cacaoyers.

Des gorilles sur le terrain de Manon © Manon Blondiau

Julie sur le terrain © Cindy Simioni

S. Koumou et S. Pea © Cinidy Simioni

Partenaires 2025

Institutions de recherche, universités et associations internationales

Acronymes et drapeaux

AFD	Agence Française de Développement
ANPN	Agence National des Parcs Nationaux
APN	African Parks Network
APV	Accords de Partenariats Volontaires
ATIBT	Association Technique Internationale des Bois Tropicaux
CENAREST	Centre national de la recherche scientifique et technologique
CIB	Congolaise Industrielle des Bois
CIRAD	Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
CLIP	Consentement Libre, Informé et Préalable
COMIFAC	Commission des Forêts d'Afrique centrale
ENEF	Ecole Nationale des Eaux et Forêts
ENSET	Ecole Normale Supérieur d'Enseignement Technique de
ERAIFT	Ecole Régionale Postuniversitaire d'Aménagement et de Gestion intégrés des Forêts et Territoires tropicaux
FFEM	Fonds Français pour l'Environnement Mondial
FLEGT	Forest Law Enforcement, Governance and Trade
FOKL	Fondation Odzala – Kokoua - Lossi
FSC-FM	Forest Stewardship Council - Forest Management
GxABT-ULiège	Gembloux Agro-Bio Tech - Université de Liège
MRAC	Musée Royal d'Afrique centrale
OSC	Organisation de la Société Civile
PFBC	Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo
PFI	Plan Formation - Insertion
PFNL	Produits Forestiers Non Ligneux
PNOK	Parc National d'Odzala - Kokoua
PPECF	Programme de Promotion de l'Exploitation Certifiée des Forêts
PWG	Precious Woods Gabon
RDC	République Démocratique du Congo
SEEF	Société d'Exploitation des Etablissements de Fombelle
SEFAC	Société d'Exploitation Forestière et Agricole du Cameroun
TDR	Termes de Référence
UE	Union Européenne
UFA	Unité Forestière d'Aménagement
UICN	Union Internationale pour la Conservation de la Nature
USTM	Université des Sciences et Techniques de Masuku

Guinée

Côte d'Ivoire

Sierra Leone

Honduras

Centrafrique

Nigeria

Ghana

Vietnam

RDC

République du Congo

Cameroun

Guyana

Gabon

Liberia

Disclaimer & Copyright

Disclaimer

Le Rapport d'activités 2025 Nature+ vise à présenter les différents projets et activités de l'asbl Nature+. Les informations des projets correspondent de fait à la vision de l'association et engagent uniquement celle-ci et non les partenaires cités.

Nature + a pris le plus grand soin à assurer le contenu de ce rapport. Les projets et l'association étant en constante évolution, il se peut que certaines informations ne soient plus à jour au moment de la diffusion du rapport. Cependant, l'asbl Nature+ n'engage aucune responsabilité dans le cas d'omission ou d'erreur éventuelle contenue dans le présent document.

Copyright

Toute reproduction intégrale ou partielle (sous forme de citation) est permise pour autant que, lors de la reprise des informations (texte, photos, etc …), les conditions suivantes soient respectées :

- Indiquer, pour chaque reprise (textes, photos, etc …), la source "asbl Nature +",
- Cette indication doit faire l'objet d'une référence complète « Rapport d'activités 2025, Nature+ »
- La reprise des informations du présent rapport d'activités ne pourra jamais se trouver placée sous un autre copyright que celui de l'asbl Nature +.

Sauf accord préalable et écrit de l'asbl Nature +, toute adaptation, traduction, arrangement, location et autre exploitation, modification en tout ou partie de ce rapport, sous quelle que forme et par quelque moyen que cela soit, électronique, mécanique ou autre, sont interdits et passibles de poursuite judiciaire conformément à la législation actuellement en vigueur.

Nature +

Ensemble pour une gestion durable des milieux tropicaux

Rapport d'activités Nature + 2025 produit par C. Julve , M-A. Noizet, B. Haurez, G. Nève, G. Baltus, R. Blervacq, C. Cerny, C. Simioni, J. De Freitas, R. Foula, C. Moumbogou, N. Drunet , sous la supervision du Président, C. Vermeulen et le suivi de l'Organe d'administration tout au long de l'année.

Conception graphique et réalisation : B. Haurez et R. Blervacq

© Guillaume Baltus